

**Hochschule für Musik und Tanz Köln -
Hochschulbibliothek**

**La Lire maconne, où Recueil de chansons des
francs-maçons**

Joniot, Jean Joseph

La Haye, 1766

Dedicace de la Premiere Edition.

[urn:nbn:de:hbz:kn38-6137](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:kn38-6137)



DEDICACE

DE LA

PREMIERE EDITION.

A profonde connoissance que
L vous avez de nos Loix, vous
fait répeter depuis long-tems
que, si l'égalité en est le
but, une exacte uniformité en est la
base. C'est en suivant ce principe
qu'on vous a vu saisir avidement
l'Edition que l'Ordre a donné de ses
Reglemens. Par elle tout marche
d'un pas egal dans nos ouvrages: un
seul point manquoit encore au but
que vous vous proposiez: nos délas-
semens ne pouvoient être généraux.
Nous avions, il est vrai, divers Re-
cueils de Chançons, mais presque
tous compilés dans des tems d'obscu-
rité,

rité, par des gens peu versés sans doute dans nôtre Science, & qui par une triste suite renfermoient une morale, que nous nous faisons un devoir d'abjurer à la face d'un Public, qui n'en a été que trop longtemps abusé à notre desavantage. Différens d'ailleurs dans leur format, comme dans leur contenu, bien des Freres devenoient comme étrangers dans cette partie de nos Assemblées, & quelques-uns d'entr'eux, justement délicats, rougissoient d'y trouver, presque à chaque page, un epicuréisme mal-entendu. Depuis que vous m'avez nommé votre Libraire, je l'ai vu, & j'ai souhaité de concourir au zele de nos Mentors, en restifiant ces abus. Mais quel travail! il me falloit des lumieres, & dès que j'ai eu le bonheur de les trouver, je me suis mis à l'ouvrage, ne doutant point que votre contentement ne me produisît votre favorable protection.

J'ai

J'ai donc formé un corps de ce que l'Antiquité rendoit respectable, & de ce que m'ont pu fournir des plumes zelées pour faire paroître l'Ordre dans son vrai lustre. Les Morceaux, qui sembloient s'écarter de la décence, en ont été rapprochés. Ceux qui attribuoient à l'Histoire Sainte des faits dont l'Historien ne peut être garant, ont été effacés ou refondus: ceux qui ne répondoient pas à leurs titres, ont été mis en état de le remplir: enfin, la morale, la tempérance, la religion, le stile, la versification, tout a été rappelé à ses vraies loix, autant qu'il a été possible en conservant du moins l'idée des vestiges anciens.

Pose le dire, M. F., notre véritable esprit, & par conséquent le vôtre, paroît dans ce volume. Qui le lira, rougira sans doute d'un préjugé dont il s'est vu trop long-tems victime. Trop heureux, si des plumes mercénaires, conduites par le seul

appas d'un vil gain, n'y eussent pas donné matiere. Je me suis écarté des routes, que sembloient m'avoir tracé ceux qui m'avoient devancé, pour mieux rentrer dans les nôtres. Vos lumieres me persuadent que vous connoîtrez le travail qu'un pareil projet m'a occasionné, & que vous rendrez justice à mes soins, en m'accordant votre appui.

Je vous offre ce Recueil, T. V. & vous M. F., parceque je le dois. Vos suffrages libres en 1757 m'ont déclaré l'homme de votre Ordre, & par conséquent le vôtre. Néanmoins j'espere tout de votre seule équité. Voiez, lisez, jugez, & qu'un parallele, que je désire, décide votre choix. C'est le seul moien de me flatter dans mon entreprise, & de m'engager à m'adonner de tout mon pouvoir à vous réunir des morceaux précieux, qui montreront que nos asiles sont ceux des talens, comme ceux des vertus.

Vo-

Votre Assemblée respectable nous remet chaque jour sous les yeux cette aimable alliance. Je me plais à y rendre hommage, en vous protestant que personne n'est plus sincèrement &c.



AVERT